

Letschin, den 20. Juni 1944

An das

Auswaertige Amt
Kult.pol.Abtlg.
Ref. Lillienthal

H°

/SC

LETSCHEIN

Die Dienststelle des Botschafters Scapini beehrt sich,
dem Auswaertigen Amt einliegend die Zusammenfassung der
Fragen, die bei der Endbesprechung anlaesslich des Besu-
ches im Stalag XII D am 6.Juni 1944 nicht geloeset werden
konnten, zu ueberreichen.

Wie mit Herrn Botschafter Scapini und Herrn Major
Siegmann vereinbart, wurde ein Exemplar davon direkt an
Herrn Major Siegmann gesandt./.

I.A.des Botschafters Scapini

(Oberst Laureux)

Herrn Major Siegmann
TORGAU

1712

Questions soulevées à l'entretien final lors de la visite
du STALAG XII D. le 6 Juin 1944
et pour lesquelles une solution définitive n'a pas
été prise.

I- Auflockerung -

Les P.O. français du Wehrkreis XII, du fait de leur présence sur la rive gauche du Rhin, subissent un régime plus sévère que les Prisonniers du reste de l'Allemagne.

Pour des raisons d'ordre psychologique, à un moment où la fatigue de la captivité se fait sentir et où il est nécessaire néanmoins de maintenir un rendement au travail qui tend à baisser, le délégué a insisté pour que l'auflockerung soit accordée à ce stalag.

Le Colonel commandant le XII D. a accueilli cette demande avec bienveillance et serait heureux, a-t-il ajouté, si des ordres supérieurs pouvaient lui permettre d'accorder cette faveur aux prisonniers français, dont il est content.

II- La question dentaire. -

La question dentaire est particulièrement grave au Stalag XII D. Le Colonel Commandant le Stalag a promis qu'un cabinet dentaire fonctionnerait prochainement à Trèves, au Camp Central.

Il faudrait dans ce Stalag dont l'étendue est immense, un autre cabinet dentaire très important pour toute la région de Coblenz, du Rhin et du Westerwald. Pour cela il faudrait local, matériel et dentiste.

III- Habillement -

L'habillement est particulièrement défectueux partout (vareuses, chaussures et linge).

Cela est d'autant plus pénible aux prisonniers français qu'ils voient maintenant les prisonniers polonais et serbes tout de neuf habillés.

IV - Vêtements de travail -

La plupart des patrons d'industrie et ceux des carrières ne fournissent pas de vêtements de travail aux Prisonniers de Guerre français.

V- Questions sanitaires -

a) Repatриement des tuberculeux: tous les tuberculeux sont dirigés sur le Reserve-Lazarett de Sarrebourg. Mais alors qu'un convoi était formé tous les mois, il s'est écoulé trois mois entre deux départs (9 février, 9 mai) et encore à ce convoi, des tuberculeux fermés n'ont pu partir.

b) Il en résulte un embouteillage à l'hôpital et à l'infirmerie. L'hôpital, limité dans ses cellules d'isolement, a refoulé sur le Camp ses tuberculeux non seulement fermés, mais ouverts. Lors de la visite, le Délégué a trouvé à la baraque 28, dans d'immenses chambres inadaptées

12 tuberculeux fermés et 4 tuberculeux ouverts.

Il est inadmissible qu'une Infirmerie de Camp telle que celle du Stalag XII D. puisse être une station de bacillaires. Du point de vue prophylactique, cela est un danger continu ; du point de vue thérapeutique, ces malades sont loin d'être dans des conditions favorables de guérison. Il est donc indispensable que ces malades soient mis le plus tôt possible dans des conditions matérielles, morales et techniques dont aucune n'est réalisée dans l'Infirmerie du Stalag XII D.

b) Affections vénériennes - Une douzaine de malades en provenance des B.A.B. ont été admis à l'Infirmerie du Stalag pour gonorrhée et chancres syphilitiques contractés dans une maison de tolérance à Wagon (Wesphalie). Ces malades ont été dirigés sur l'Infirmerie du Camp parce que l'Infirmerie du B.A.B. les a refusés et parce que l'Hôpital de Trèves a fait de même.

Il va de soi que là encore dans une Infirmerie telle que celle de Petrisberg il est très pénible de trouver des porteurs de chancres syphilitiques pour lesquels il n'y a même pas l'équivalent d'une cabine prophylactique rudimentaire.

Auflockerung

Infolge ihrer Anwesenheit auf der linken Rheinseite, sind die franz. Kgf. viel strenger gehalten, als die anderen Kgf. in Deutschland.

Aus psychologischen Gründen, jetzt wo die Gefangenschaftsermüdung sich zeigt und wo es trotzdem notwendig ist die Arbeitsleistung, die sich zu vermindern scheint, aufrechtzuerhalten, glaubte der Delegierte auf die Gexahrung der Auflockerung in diesem Stalag Gewicht legen zu müssen.

Der Lagerkommandant des Stalags XII D hat diesen Antrag wohlwollend entgegengenommen und würde es gern sehen, hat er hinzugefügt, wenn höhere Befehle es ihm erlauben würden, den frz. Kgf. mit denen er zufrieden ist, diese Vergünstigung zu gewahren.

2 - Zahnärztliche Fragen

Die zahnärztliche Frage ist besonders ernst im Stalag XII D. Der Lagerkommandant hat versprochen demnachst im Hauptlager in Trier eine zahnärztliche Station zu eröffnen. Da dieses Lager sehr ausgedehnt ist, müsste eine andere grosse Station (zahnärztliche) fuer die ganze Koblenzer Gegend, des Rheines und des Westerwaldes errichtet werden. Dafuer müsste ein Raum, Material und Zahnarzt vorhanden sein.

3 - Bekleidung

Die Bekleidung ist ueberall sehr schadhaf (Weste, Schuhe und Waesche) Dies ist besonders fuer die franz. Kgf. peinlich, welche die poln. und serbischen Kgf. ganz neu eingekleidet sehen.

4 - Arbeitskleidung

Die meisten Arbeitgeber der Werke und der Steingruben liefern den franz. Kgf. keine Arbeitskleidung.

5 - Ärztliche Fragen

a) Heimbefoerderung der Tuberkulösen. - Alle Tuberkulösen sind nach dem Reservelazarett Saarburg geschickt worden. Früher wurde monatlich ein Zug gebildet, zwischen zwei Abfahrten sind 3 Monate (9. Februar - 9. Mai) vergangen und konnten mit diesem Zuge keine Kranken mit geschlossener Tuberkulose befoert werden.

b) Daraus ist eine Ueberbelegung des Lazarets und des Reviers entstanden. Das Lazarett, welches auf seine Isolierzellen beschränkt ist, hat alle T.B. Erkrankten, nicht nur die mit geschlossener T.B., sondern auch mit offener T.B. nach dem Lager zurueckgeschickt. Bei seinem Besuche fand der Delegierte in der Baracke 28, in grossen Raemen, die sich nicht dazu eignen, 12 T.B. Kranke mit geschlossener Tuberkulose und 4 mit offener Tuberkulose.

.....

Es ist unzulassig, dass ein Lager-Krankenrevier, wie das Revier von Stalag XII D eine Station fuer Bazillentraeger ist. Vom prophylaktischen Standpunkt aus gesehen, bedeutet dies eine staendige Gefahr, von therapeutischen aus, sind diese Kranken weit von den guenstigen Bedingungen einer Heilung entfernt. Es ist daher unbedingt notwendig, dass diese Kranken so schnell als moeglich unter materielle, moralische und technische Bedingungen gestellt werden, wovon keine einzige im Revier des Stalags XII D vorhanden ist.

e) Geschlechtskrankheiten - Cirka 12 Kranke aus den B.A.B. wurden in das Lagerrevier mit Gonorrhoe und syphilitischem Schanker eingeliefert, den sich diese in einem oeffentlichen Hause in Hagen (Wettf. zugezogen haben). Diese Kranken wurden nach dem Revier des Stalags gebracht, weil das Revier des BAB deren Aufnahme verweigerte und das Lazarett von Tr. dies ebenfalls getan hat.

Selbstverstaendlich ist es sehr hart, in einem Revier, wie das von Petrisberg Traeger von syphilitischem Schanker vorzufinden, fuer welche sogar kein Ersatz fuer eine rudimentaere prophylaktische Kabine vorhanden ist./.